

# Valérie Goutard (VAL)

## Repères biographiques

Valérie Goutard (VAL), née en France en mai 1967, a vécu une enfance et une adolescence partagée entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du Sud. L'appartenance à la communauté des hommes prime chez cette plasticienne et non la référence à une nation spécifique.

Après avoir travaillé pendant dix ans dans le marketing entre Londres, Madrid et Paris, VAL fait en 2002 une rencontre décisive avec la sculpture, grâce à une amie qui désire lui montrer un autre chemin, une alternative.

Le choc de la révélation est tel que la passion éprouvée au contact de la matière ne la lâchera plus. C'est alors littéralement l'élan vers la matière, dans une délectation des sens et une fusion physique avec celle-ci.

## Une grande liberté de créer

Autodidacte, instinctive, elle fait son apprentissage en solitaire. Loin d'être ressentie comme un manque académique et technique, cela lui a donné une grande liberté de créer. Comme si le savoir pouvait être un frein, un poids qui pourrait l'entraver.

La connaissance peut en effet se révéler castratrice, étouffante si l'on n'ose pas la mettre à distance afin de pouvoir la réinjecter dans la création.

Cette impression extrêmement forte ressentie les premières fois en modelant la matière et le désir de prolonger le plaisir de faire surgir des formes du néant, la poussent à abandonner progressivement tous les liens qui la contraignent. VAL est éprise de liberté, elle tranche un à un ses attachements matériels, sentimentaux et culturels qui l'empêchent de vivre pleinement en accord avec son désir de créer.

## Découverte de l'Asie

En 2004, elle quitte la France pour venir vivre à Bangkok et installe son nouvel atelier de sculpteur dans cet environnement stimulant qu'est la mégapole asiatique bouillonnante où tout lui semble possible. Elle y rencontre son second mari qui deviendra son agent en 2007. C'est, selon ses propres mots, la grande liberté qu'offre l'Asie, l'expatriation et la rencontre avec son âme-sœur qui lui ont donné des ailes assez grandes pour devenir la sculptrice reconnue qu'elle est devenue en si peu d'années.

Exposé pour la première fois à Bangkok en avril 2004, le travail de VAL ne cesse depuis lors d'être présenté en galerie, en Asie et en Europe : Wellington Gallery, Hong Kong (2006, 2009 et 2010), galerie François Giraudeau, France (2008), Philippe Staib Gallery, Chine et Taïwan

(depuis 2009), RedSea Gallery, Singapour (avec notamment l'exposition personnelle *Theater of Life* en 2010).

Jusqu'à la disparition tragique de VAL en octobre 2016, suivent de très nombreuses expositions personnelles de ses sculptures et la participation à d'importants salons d'art contemporain dans toute l'Asie, dans les pays déjà mentionnés mais aussi en Corée, en Malaisie, en Inde, en Indonésie ainsi qu'en Australie, au Royaume-Uni, en Belgique et en Hollande. Peu avant son décès, ses œuvres commencent aussi à être exposées aux États-Unis par la galerie Simard Bilodeau Contemporary.

### **La révélation au public**

VAL voit sa notoriété internationale s'envoler suite à sa participation très remarquée à la Shanghai Art Fair de 2010 et à la présentation de sa première sculpture monumentale, *Urban Life*, dans le cadre du Jing'an International Sculpture Project.

Durant les années qui suivent cette performance tant saluée par la critique, elle multiplie les projets et installations publiques et crée de nombreuses sculptures, parmi lesquelles figurent les chefs-d'œuvre de sa vie d'artiste, emblématiques de sa vision créatrice comme *Conversation au parc II* et *New born child II* (2010), *Ville fantastique* et *Tango II* (2011), *Inle balance III* et *Eternal pillars* (2012), *Inéquilibré* et *Waiting III* (2014), *Flying lovers II* et *Attraction II* (2015).

Cette période est ponctuée par des moments clefs dans sa carrière : l'installation de *Finding soulmate II* au Time Square Building à Hong Kong (2011), puis celle de trois grandes sculptures dont *Inle balance II* au Sofitel Sukhumvit à Bangkok, une exposition personnelle au Art & Arch Museum à Taiwan (2012), puis l'installation publique de *Waiting III* à la New Square Tower à Taipei en 2014. En 2015, VAL est lauréate de la section art du Trophée des Français de l'Étranger qui lui est remis au ministère des affaires étrangères à Paris, elle installe aussi *Inéquilibré* à la Skysuite Tower à Singapour et conclut cette année particulièrement fertile par l'exposition *Anatomy of a creative path* à la fondation franco-chinoise Yish8 à Pékin.

### **Avec les maîtres verriers de Murano**

Dès son installation en Thaïlande, VAL travaille exclusivement le bronze, médium d'œuvres ayant traversé l'histoire, comme la reprise d'un flambeau sur le sempiternel questionnement du sens de la vie. En 2015 cependant, elle découvre l'art ancestral de la verrerie avec les maîtres verriers de Murano. L'idée que dans ces œuvres les vides sont tout aussi importants que les parties solides en bronze, fut essentielle pour VAL. Elle la formulait en parlant d'un rythme visuel. Le verre fut pour elle le moyen de donner une matérialité à ses vides en y amenant une part de sacré par l'apparition des trompe-l'œil qu'il génère naturellement. « Avec le verre, la réalité n'est pas ce qu'elle semble être » écrivit-elle à ce propos. De cet apprentissage, elle crée *Tenth eonian initiative* de 2015 à 2016, cette merveilleuse collection de sculptures faites de verre, de bronze et de lumière. Parallèlement, elle commence aussi à sculpter *Du chaos à la sagesse* pour un collectionneur Taïwanais qui est l'œuvre la plus spectaculaire qu'elle ait réalisée avec une longueur de 36 m et une hauteur de près de 5 m.

L'année 2016 est pour VAL une sorte d'apogée. L'Académie des Beaux-Arts de Chine à Pékin (CAFA) lui rend un rare hommage pour un artiste occidental en organisant une exposition rétrospective de son travail et son musée fait l'acquisition de *Autoportrait* et *Eternal pillars* pour sa collection permanente. Elle réalise ensuite avec son mari la prouesse d'installer *Ocean utopia* sur les fonds marins de Koh Tao en Thaïlande. Cet ensemble sculptural se compose de trois pièces monumentales en bronze et béton marin ayant pour but la réimplantation de massifs coralliens disparus qui sont le troisième médium de cette œuvre. Enfin elle termine *Du chaos à la sagesse* et en commence la fonte en bronze. Celle-ci ne fut installée qu'en 2017 sur les hauteurs de Taichung (Taiwan), quelques mois après sa disparition.

### **Syndrome de bonheur intérieur**

Plusieurs installations post mortem importantes ont été réalisées avec les sculptures de VAL dont *Ville fantastique II* au Parc Benjasiri à Bangkok en février 2017 (donation à la ville du vivant de VAL), un parc de sculpture privé à Jouy-en-Josas (France) en mai 2018 avec six de ses œuvres dont *L'éteinte II* et *Attraction II* et enfin l'acquisition d'une autre édition de *Attraction II* par l'Alliance Française de Bangkok en octobre 2019.

Cette biographie ne serait pas tout à fait complète si elle n'évoquait pas la personnalité de VAL. Elle était un être solaire, le visage constamment irradié d'un sourire lumineux, empreint d'un humanisme et d'une bonté profonde. VAL était atteinte du « syndrome de bonheur intérieur » qui apparaît si clairement dans son œuvre.